

## En bref

## SOCIOLOGIE DÉDIÉE À L'AGRICULTURE

**Chaire** L'École supérieure d'agriculture (Esa) d'Angers a lancé le 4 octobre l'unique chaire de sociologie en France consacrée aux « Mutations agricoles ». Sous le pilotage du sociologue Roger Le Guen, seront développés dans le Grand Ouest, des travaux de recherche, des formations, des conférences, des séminaires, des publications etc. « La chaire vise à apporter des éclairages aux organisations professionnelles et entreprises agroalimentaires qui s'interrogent sur les raisons des ruptures économiques, politiques et culturelles qui traversent l'agriculture », explique-t-il. Parmi les travaux déjà en cours, une étude sur les producteurs de lait de l'Ouest de la France.

## ELEVAGES « IED »

**Recensement** La réglementation française, s'appuyant sur directive européenne « IED » relative aux émissions industrielles, prévoit un recensement des élevages porcins de plus de 2 000 porcs charcutiers ou de plus de 750 truies, ainsi que les élevages avicoles de plus de 40 000 volailles. Les Directions départementales de la protection des populations (DDPP, ex DSV) vont ainsi adresser un courrier aux éleveurs concernés dans les prochains jours afin qu'ils vérifient la conformité des effectifs et signalent, si nécessaire, les erreurs à la DDPP avant le 4 novembre.

## POUR L'EMPLOI EN BRETAGNE

**Mobilisation** Sans précision de lieu ni de type d'action, le Collectif pour l'emploi en Bretagne - regroupant syndicalistes, agriculteurs, artisans, éleveurs, transporteurs et salariés de l'agroalimentaire opposés à la mise en place de l'écotaxe - annonce par communiqué que « des coups de vent souffleront sur la Bretagne le samedi 12 octobre ». Et d'appeler « tous les citoyens, les familles, femmes et enfants, attachés à la vitalité de leur territoire » à « se mobiliser pour affirmer leur refus catégorique de la décadence économique » afin d'exprimer « un seul mot d'ordre : action, solidarité et cohésion des Bretons pour une cause commune ; décider, travailler et vivre au Pays ».

## Tirer parti des pousses d'automne

L'été a été long pour les systèmes pâturants. Il a fallu beaucoup puiser dans les stocks. Il faut à présent profiter des pousses d'arrière-saison tant que les conditions météo le permettent.



## ZONE HUMIDE

« Les prairies ont reverdi. Dès que les bêtes quittent une parcelle, l'herbe se colore en vert fluo. C'est poussant... Enfin ! ». Même le trèfle est revenu en force, signe que les prairies n'ont pas trop souffert de la sécheresse. Voilà qui met du baume au cœur de Yann et Cécile Le Merdy, de Louargat (22), après un été tendu, à attendre une averse qui n'est finalement arrivée que fin septembre.

## 1/3 de ration en pâture

Depuis le 15 août, il faut affourager les vaches. Au 3 octobre, les 61 VL consomment deux

bottes d'enrubannage par jour, soit environ 9 kg de MS de stock par vache et par jour, complétés par 2 kg de méteil en grain. Elles trouvent environ 1/3 de leur ration en herbe pâturée : « On continue à tourner sur les 36 ha d'herbe, répartis en 30 paddocks, comme on a continué tout l'été. Au plus bas, on est tombé à 26 jours d'intervalle entre deux pâturages, parce qu'il n'y avait qu'un repas dans la parcelle et qu'on ne voulait pas trop tirer sur les prairies ».

Par rapport à l'an passé, la production est plutôt en hausse et se maintient à 17 kg/VL et par

jour avec un TB à 44 et un TP à 33. Ces derniers jours, Yann a également fait de l'affouragement en vert, en appoint à la place de l'enrubannage, en allant chercher du vert (à la Taarup) sur les parcelles éloignées de Pédernec : « J'ai de quoi faire une dernière coupe sur plus de 5 ha de prairies, mais j'ai peur de ne pas avoir de fenêtre météo. Cependant, ils annoncent du beau temps la semaine prochaine, alors j'ai arrêté d'aller chercher de l'herbe... C'est vraiment trop contraignant en temps de travail, et si en plus tu comptes le gazole consommé, il faut vraiment que l'affouragement en vert soit ponctuel ».

## Ménager les stocks

De nouveau les intervalles de pâturage s'allongent (31 jours) et Yann espère pouvoir réduire à nouveau la distribution de stocks : « Au moins ne donner qu'un complément de foin, plutôt que de l'enrubannage, parce que dans les prairies, contrairement à cet été, on retrouve de l'azote, mais pas de fibre ». La gestion du cycle de pâturage se complique un peu à cette saison, car avec les jours qui diminuent, Yann et Cécile ne conduisent les vaches qu'en journée sur les parcelles éloignées : il faut donc gérer deux groupes de parcelles. Les génisses, elles, sont toujours à l'herbe. La repousse actuelle laisse entrevoir encore plusieurs semaines de pâturage seul.

Pour compenser le déficit printanier et estival de pousse d'herbe, Yann et Cécile ont dû acheter environ 60 tonnes de foin ; « heureusement on en a trouvé assez facilement localement ». Ce foin, ajouté aux 8 ha de maïs (le rendement sera correct), au 1,2 ha de betteraves et au stock résiduel d'herbe récoltée cette année, devrait permettre de passer l'hiver, « si toutefois on peut pâturer au cours de l'hiver ».

## Ajuster le chargement

« Car l'hiver, on peine parfois à sortir les vaches quand elles sont bien installées dans les loges. Mais cette année, dès

## La ferme

- 80 ha de SAU
- 353 000 litres de lait vendus
- 8 ha de maïs
- 1,2 ha de betteraves
- 5 ha de céréales
- 65,8 ha d'herbe
- Chargement : 1,6 UGB par ha de SFP

## Résultats économiques (clôture mars 2013)

- Coût alimentaire : 52 euros / 1 000 litres
- dont 30 euros de concentrés
- EBE pour 1000 litres vendus : 234 euros (175 euros pour 1 000 litres pour le CER 22)

que la portance le permettra, on ira chercher l'herbe ». La pâture semée fin août sur le circuit des vaches a bien levé. Sauf accident climatique, elle sera « nettoyée » avant l'hiver de façon à donner de la lumière au trèfle et assurer un démarrage rapide au printemps. Les difficultés climatiques de cette année les amènent à ajuster leur chargement : « en limitant l'élevage des génisses aux vingt annuelles dont on a besoin et en produisant nos 350 000 litres de lait avec 65 vaches, on retombera à 1,4 UGB par ha de SFP. Avec 10 ha de maïs (soit 13 % de la SFP) et le maintien de notre surface en herbe et en betterave, on aura un stock de sécurité suffisant pour garder notre autonomie fourragère même en année sèche ».

Cedapa - 02 96 74 75 50

## Valoriser au maximum l'herbe qui pousse

À cette époque de l'année, si les prairies ont une allure de printemps, pas question d'adopter la même stratégie qu'en avril. Il faut aller chercher l'herbe dans les parcelles avant que l'hiver et la pluie nous rattrapent et clouent les vaches à l'étable. Cependant, attention à ne pas courir trop vite sur l'herbe : viser au minimum un intervalle de 30 jours entre deux pâturages, pour laisser l'herbe pousser. Il ne s'agit plus bien sûr de faire du stock sur pied, mais de favoriser une repousse maximale pour soulager les stocks d'hiver mis à rude épreuve cette saison. Chaque kilogramme de matière sèche d'herbe pâturée permet en effet d'économi-

ser du stock et du concentré : il faudra être réactif et ajuster rapidement l'affouragement et le niveau de concentrés à l'herbe disponible. Latout des prairies est de pousser une bonne partie de l'année, quand les conditions d'humidité et de température sont réunies : il faut savoir en tirer profit.



## Zone séchant

La faible quantité de pluie sur cette fin d'été n'a pas permis une repousse conséquente des prairies, seules les plus jeunes montrent de la vigueur. Pour le pâturage, je continue de tourner malgré une herbe de moins bonne qualité. La ration est composée de 3,5 kg de maïs, de 5 kg d'ensilage d'herbe, de foin, d'affouragement en vert et de pâturage pour environ 7 kg. La production se maintient à 20,5 kg/VL malgré des TB et TP toujours à la peine. Les génisses sont sur des prairies avec peu d'herbe, je complète avec du foin et de l'enrubannage. Les ensilages sont terminés et les prairies nouvellement implantées ont levé avec les quelques pluies. Il y a assez de stocks pour le troupeau mais cela peut vite basculer.

Civam Adage 35 : 02 99 77 09 56



## Zone humide

La pluie est enfin revenue ! Après 3 mois de faible pousse, l'herbe profite de la minéralisation. Mais l'herbe d'automne est trompeuse car sa densité est beaucoup plus faible qu'au printemps. Les vaches plafonnent à 12-13 kg/jour avec 43 de TB et 32 de TP. La conduite se fait toujours au fil avant. En complément du pâturage, elles reçoivent 5 kg MS de maïs/jour. Les génisses sont sur des repousses de 3 mois de vieilles prairies où l'on trouve 80 % d'agrostis. L'agrostis, avec ses feuilles et stolons, permet d'accumuler une biomasse non négligeable pour garder les animaux en état jusqu'au printemps. Côté stock, la météo annonce une belle semaine. On repart donc pour 30 ha de fauche.

Civam 29 : 02 98 814394.



## En zone séchant

L'herbe a un petit peu reverdi grâce aux 25 mm tombés ces derniers jours. Les vaches consomment 2 kg MS d'herbe pâturée avec 7 kg MS d'enrubannage, 7 kg MS de maïs et 0,9 kg de correcteur azoté. Elles donnent 18 L/j à 41,5 de TB et 30,5 de TP. Les 48 vaches restent un jour par parcelle. Je ne changerai pas le rythme de pâturage pour ne pas gâcher d'herbe s'il y a de fortes pluies en novembre. Les génisses et tarries ont de l'herbe pâturée en plat unique (20 UGB sur 15,5ha) et les génisses à inséminer consomment du foin. Nous avons ensilé 8,5 ha de maïs (dont 1,5 ha acheté sur pied) le 7 octobre. Je sèmerai 3 ha de RGA féruque élevée trèfle blanc fléole dans la foulée, sans labour.

Civam AD 56 : 02 97 66 32 62